

Sommaire du No 1179 du 1er décembre 1906.

Hors-texte: Le Canada pittoresque; nos gravures d'actualité — Choses d'Europe — Les courtiers de change, par l'hon. G. A. Nantel — Propos de Montréalais — Echos d'Amérique, par L. d'Ornano — Nouvelles canadiennes inédites: "Une heure d'amour", par Henri Roullaud — "Les testaments du bonhomme Rousseau", par F. de Chalot — Causerie scientifique: Une invention humanitaire — Pour nos lectrices — Pour nos jeunes amis — Feuilletons: **Le Chien d'Or** — **Colomba** — Trois pages humoristiques — Notes inédites d'histoire: "Charlotte Corday et son geste", par M. l'abbé Serpaggi — Etude sociale inédite: L'éloquence du geste, par Canadien — Propos du docteur: L'asthme infantile, par le Dr Chadoutaud — La cuisine de Madame — Conte de fées: La chatte blanche (fin) — Les grands musiciens — A travers le Canada — Le mois de décembre, par le Chne d'Agrigente — Dieu et le matérialiste, par A. Thomas — Poésies, variétés, etc.

Musique:

Menuet favori, pour piano, par W. Mozart.

Choses d'Europe

En Angleterre

Le fameux inventeur Hiram Maxim vient d'exprimer son avis sur l'avenir des ballons. Il n'est pas loin de croire, à la suite de toutes les expériences qu'on veut bien appeler décisives, à la solution du problème de la navigation aérienne.

"Avant deux ans, dit-il, il y aura beaucoup de machines volantes. M. Santos-Dumont a démontré la possibilité de la navigation dans l'air par ses derniers essais qui marquent une ère tout à fait nouvelle dans l'histoire du monde. Il y aura sûrement de merveilleux développements dans la dirigeabilité de l'aéroplane avant longtemps. Nous ne sommes qu'au seuil de cette science et l'avenir très prochain est rempli de possibilités."

"Personnellement, dit M. Maxim, l'oracle de la science mécanique en Angleterre, je crois que le chemin du succès réside dans le développement de la force des moteurs. Cela signifie des expériences soignées et coûteuses. La machine volante sera d'abord une simple affaire de sport comme le fut l'automobile, mais attendons un peu et nous verrons qu'elle se mettra à l'emploi du commerce et de l'industrie et que la science de la guerre la réclamera au premier rang parmi les engins de destruction des peuples. Quoi qu'il en soit, avant dix ans, nous voyagerons d'un endroit à l'autre dans l'air comme nous voyageons de par nos routes terrestres en automobile."

* * *

Les derniers avis nous apprennent la capture de Ferreira et de ses compagnons de révolte dans le nord de la Colonie du Cap par la patrouille coloniale. On se sentira soulagé, à cette nouvelle, dans les mili ux anglais que le moindre indice de soulèvement rend nerveux et met mal à l'aise. On ne sait jamais ce que peut réserver à l'Angleterre ce mystérieux et immense pays du veldt où règne la passion de l'indépendance et qui se soumettra difficilement au régime de la contrainte paré des plus beaux noms et capable, d'ailleurs, d'assurer tous les bienfaits de la paix. L'essai de la constitution octroyée par la métropole effacera bien des différences, mais réussira-t-il à dompter tout à fait le caractère sournoisement irrépressible du Boër? "That is the question."

* * *

Londres se remplit rapidement et reçoit chaque jour les nombreux contingents de ses habitants qui rentrent de la campagne. C'est la saison où l'on commence à songer aux achats de Noël. C'est aussi le temps des amusements de charité.

On vient de tenir le grand bazar où la vente des articles de fantaisie, ouvert par la princesse Louise, la duchesse d'Argyle et, en général, la haute noblesse de Londres.

Le prince et la princesse de Galles et la princesse Alexandre de Teck donnent l'exemple et s'intéressent vivement à une série de représentations dramatiques en faveur de l'hôpital de

Kensington. On jouera d'abord "Humpty Dumpty" et "Sous l'arbre de Greenwood." Ce sont les fils et les filles des principales familles, titrées et autres, qui tiennent les premiers rôles.

* * *

Les attaques les plus violentes poursuivent la majorité de la Chambre des Lords à propos de la loi de l'Instruction publique.

On représente la Haute Chambre comme une simple annexe du parti tory et les journalistes féroceement dévoués au Premier ministre vont jusqu'à demander des élections dès le printemps pour poser devant le peuple la question de l'abolition de la Chambre des Lords.

Le gouvernement, dit-on maintenant, en est réduit à abandonner ce bill pour procéder avec le projet du "Home rule" d'Irlande.

On reconnaît de tout côté que la question irlandaise se soulèvera bientôt avec toute l'intensité de 1881 et de 1886. Le Premier s'est déclaré favorable au "Home rule." Il a dit en propres termes que le seul moyen de détourner les maux qui affligent l'Irlande est de lui donner un gouvernement chargé de l'administration de ses affaires locales.

Le bill serait rejeté, assure-t-on, par les Lords, ce qui fournirait une nouvelle raison au parti au pouvoir et plus particulièrement aux radicaux d'activer l'agitation pour supprimer ou amender—for ending or mending—la Haute Chambre.

En France

Nos féministes féminisant viennent de voir couronner de succès une de leurs bonnes campagnes en faveur de la femme commise à tous les emplois, à toutes les fonctions. Trois dames de Paris demandent à faire partie de la corporation des cochers avec droit de conduire le sapin équivoque tout aussi bien que la luisante voiture de maître.

Imagine-t-on la femme cochère, à Paris, dans ce rendez-vous de toutes les élégances féminines du monde, dans ce séjour de toutes les galanteries que soutient et exalte le monde "select" accouru de toutes les parties de l'univers? "Shocking", doublement "shocking" ne manqueront pas de répéter les collets montés parmi les cousins d'Outre-Manche, mais vous verrez que l'exemple parti de Paris se propagera à Londres où il est de bon ton de singer à peu près tout ce qui vient de la capitale française.

* * *

Nous avons dit plus d'une fois combien le Français né malin l'est surtout à l'égard du Français et de la France. La critique du Français par le Français dépasse toutes les bornes et s'il fallait juger le beau et bon pays qu'est la France par ce qu'en disent ses habitants qui y sont nés natifs, on en ferait un véritable pandémonium.

Cela vient beaucoup de ce que le Français sort peu de chez lui et qu'il ne peut se juger par comparaison.

Je découpe dans "Le Matin" quelques lignes de son chroniqueur quotidien H. Harduin, sur le chapitre de l'ivrognerie; elles en valent la peine par leur forme tout à fait démocratique et par le sans-gêne, le "jemenfiche" qui se répandent de plus en plus dans toutes les couches de la 3ième République.

Les personnes qui ont vu la France, qui ont entendu parler en France, qui ont lu les journaux de France, sous l'empire et sous la monarchie de Louis-Philippe, s'accordent à dire qu'on ne parlait pas, qu'on n'"osait" pas dans le journalisme, comme on le fait aujourd'hui.

"Un médecin, dit donc M. Harduin, m'envoie la statistique suivante sous ce titre: "Nombre des débits de boissons installés dans les trois plus grandes villes du monde":

Londres (4 millions et demi d'habitants), 5,860 débits;

New-York (3 millions et demi d'habitants), 10,820 débits;

Paris (2 millions et demi d'habitants), 30,000 débits.

Vous avez lu, tas d'ivrognes, pochards et pivrots, machines à aspirer l'absinthe, pompes à apéritifs?

Trente mille boutiques ouvertes pour vous saouler, vous alcooliser, vous détraquer le cerveau et l'estomac.

Et nous, qui ne buvons pas toutes les cochonneries dont vous vous abreuvez, nous devons rougir d'avoir pour compatriotes tant de saoulards.

Quand je pense que j'ai eu un jour sous les yeux une circulaire imprimée où la campagne antialcoolique était dénoncée comme une campagne antipatriotique! Ah! il a bon dos, le patriotisme, dans le pays qui m'a donné le jour!"

* * *

La dernière des sectaires de la Séparation: ils suggèrent charitablement de poursuivre en justice les évêques français qui suivront les instructions du Saint-Siège pour les faire condamner comme des fonctionnaires d'un Etat étranger.

C'est le plus haut des combles où nous pouvait conduire la folie de la persécution contre l'Eglise.

Le chef de la catholicité est un souverain étranger pour la France! un allumeur de séditions, un fomentateur de révolte contre l'autorité!

Si on veut se faire une idée approximative de l'ignorance, plus grande peut être encore que l'esprit antireligieux du monde officiel français, on n'a qu'à s'arrêter à ce trait de la campagne présente contre l'Eglise: le pape est un étranger à tout Français, ce n'est pas le chef d'une Eglise, comme le Tsar et même le Roi d'Angleterre qui sont les Pontifes-Suprêmes des Russes orthodoxes et des tenants de la Haute Eglise anglicane, de par le monde entier!

Il faudra donc instituer un Pape français à l'usage exclusif des Français. A qui la mitre et la crosse? Au petit Père Combes sans doute, à moins que ce ne soit au président des cultuelles municipales et autrement laïques, à cet excellent catholique Henri des Houx!

A Rome

Les dernières nouvelles nous apprennent que la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, dit un correspondant de l'"ECHO de Paris", a commencé à s'occuper de nouveau des affaires de France. J'apprends que le Vatican n'enverra pas pour le moment d'instructions générales et collectives à l'épiscopat. La congrégation des affaires ecclésiastiques se borne à prendre des dispositions en vue des cas particuliers qui pourront se produire au lendemain du 11 décembre, dispositions qui seront ensuite communiquées aux intéressés dans chaque cas spécial.

Les instructions générales au clergé ne seront rédigées que quand le gouvernement français aura dévoilé son plan de campagne, et fait connaître de quelle façon il entend appliquer la loi de séparation.

On dément formellement au Vatican que des négociations officielles ou officieuses soient actuellement engagées entre le Saint-Siège et le gouvernement français.

* * *

Au Vatican, on continue à se montrer optimiste au sujet des affaires d'Espagne.

"Certainement, disait une personne bien renseignée, le ministère Lopez Dominguez essaiera, avant de disparaître, de battre la grosse caisse anticléricale, de nous effrayer par ses projets sur les associations, etc. Mais tout ce tapage ne servira de rien, car nous avons la ferme conviction que M. Romanonès n'a derrière lui ni la Chambre, ni le pays, ni la couronne. Par conséquent, nous pouvons être tranquilles."

Le "Corriere d'Italia" a publié ces derniers jours une note, très remarquée ici, où il est dit que les nouvelles fausses et tendancieuses lancées journellement de Madrid, la prétendue dénonciation du Concordat, les bruits de démission de M. Ojeda, etc., sont toutes inspirées par les anticléricaux français qui brûlent de voir l'Espagne imiter la France républicaine.

* * *

Le monde a été jeté dans la consternation à la nouvelle qu'une bombe avait été lancée dans la basilique des basiliques, Saint-Pierre de Rome, au milieu même d'une foule réunie pour célébrer l'anniversaire de la dédicace de l'église des Papes.

Et on n'a aucun dégât, aucune perte de vie à déplorer. Cette bombe n'est pas évidemment de celles que l'on réserve aux rois et aux empereurs.

Où va donc nous mener cette rage de destruction décorée du nom de socialisme, qui s'en prend également aux chefs de l'autorité et aux chefs-d'oeuvre de l'art, coupable, pourtant, d'aucun attentat contre le prolétariat et contre l'égalité des fortunes dans ce bas monde!